

Merci à Christiane Walter et au conseil en architecture, urbanisme et environnement du Val d'Oise (CAUE) d'avoir organisé cette visite passionnante! Perrine Hervé-Gruyer, co-fondatrice de cette ferme normande du Bec Hellouin, nous a proposé une autre vision de l'agriculture qui considère les éléments naturels présents sur le terrain comme pouvant devenir des alliés des paysans. Un travail considérable a été accompli, dans un temps très court, en moins de 10 ans. La cohérence de la démarche est facile à comprendre même si les réalisations incitent au respect tant elles sont minutieusement pensées et si jolies à regarder. Par exemple, l'eau de la nappe phréatique a permis de créer un réseau de mares alimentant et réchauffant la nuit des « îles jardins » ; sur une pente sud-sud ouest, bien éclairée, une zone de culture de primeurs a été aménagée ; etc. Perrine précise que chaque solution retenue doit présenter plusieurs avantages et minimiser les besoins en énergie et la fatigue. La taille des terres cultivées (très majoritairement à la main) a pu être diminuée en incluant 2 ha environ de cultures dans un espace total de 20 ha (bois, pâtures, verger achetés petit à petit). Une organisation rigoureuse classe les cultures en fonction de la nécessité de les observer et de la fréquence des soins à leur prodiguer. Depuis la création de la ferme, dans une vallée fraîche, au sol pourtant défavorable au maraîchage, les concepteurs ont souhaité associer des chercheurs à leur projet afin d'observer l'évolution de cette exploitation qui est aussi un centre de formation à la permaculture. Lydia et Claude Bourguignon, spécialistes de la qualité et de la restauration des sols, ont ainsi proposé une nouvelle façon d'utiliser le bois à disposer au fond des buttes fertiles. Une fois la visite terminée, l'ail nouveau était à récolter et à cette occasion nous avons trouvé une iule dans la terre remuée. Cet arthropode (insecte aux pattes articulées) fait partie d'une espèce animale peu étudiée, de la classe des diplopodes parmi les myriapodes, les « mille pattes » (cf le guide Insectes de Michael Chinery). Si le nombre de pattes est variable, la iule est reconnaissable à ses antennes. Beaucoup de ces insectes vivent sous la terre humide, sous des souches de bois mort, dans des feuilles mortes, et se nourrissent de matière végétale vivante ou morte en contribuant à aérer la terre. En cas de danger, les iules s'enroulent et se déplacent lentement. Prises en main, certaines dégagent une odeur et peuvent sécréter un peu de liquide rouge jaunâtre. De couleur noire brillant, celle observée mesurait 3 cm de long et appartenait peut être à l'espèce *tachypodoiulus albipes*.

La visite se termine par un rapide passage au Bec Hellouin, classé parmi les plus beaux villages de France. Plus d'infos sur

<https://www.fermedubec.com>

